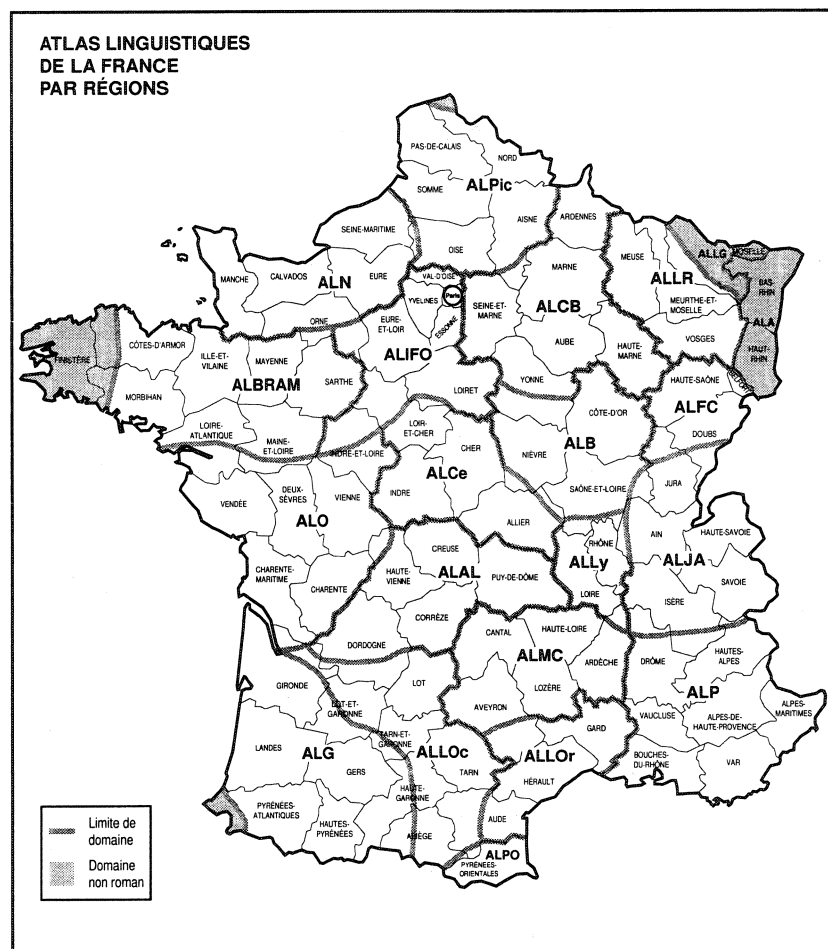


# DIALANGUE

BULLETIN DE LINGUISTIQUE  
volume 7, avril 1996

Maîtrise en linguistique  
Module des lettres et des langues modernes  
Université du Québec à Chicoutimi

## LEXIQUE CANADIEN DANS LES ATLAS LINGUISTIQUES RÉGIONAUX DE LA FRANCE D'OÏL



- ARTICLES • COMPTES RENDUS • ACTUALITÉS LINGUISTIQUES
- MÉMOIRES ET TRAVAUX DE 1<sup>er</sup> ET DE 2<sup>e</sup> CYCLES

Jean-Pascal SIMON et Marie-Rose SIMONI-AUREMBOU

*DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS RÉGIONAL DE TOURAINE*

---

Paris, Éditions Bonneton, 1995, 158 p.

Thomas Lavoie  
Université du Québec à Chicoutimi

Depuis déjà quelques années, l'étude des français régionaux de France a retenu l'attention des chercheurs français, en particulier des dialectologues qui ont travaillé à la préparation des atlas linguistiques régionaux (voir Taverdet et Straka, 1977, «Les français régionaux»; *RLR*, 1978, «Régionalismes du français»; Rézeau, 1986, *Bibliographie des régionalismes du français et extraits d'un corpus d'exemples*, etc.). Plus récemment, les Éditions Bonneton ont entrepris de publier, à l'intention d'un vaste public, toute une série de petits lexiques de régionalismes illustrant le parler de diverses régions linguistiques de France. En 1996, une vingtaine d'ouvrages avaient été publiés et la *Revue de linguistique romane* a régulièrement fait des comptes rendus de plusieurs d'entre eux.

Le *Dictionnaire du français régional de Touraine* qui vient de paraître (1995) nous intéresse à un double titre, car il décrit le parler d'une des régions de France où on parlerait le mieux le français – ne dit-on pas «le beau parler de la Touraine» – et d'où sont partis plusieurs Canadiens au 17<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage a été préparé par deux spécialistes des parlers tourangeaux: Marie-Rose Simoni-Aurembou, auteure de *l'Atlas linguistique et ethnographique de l'Île-de-France et de l'Orléanais* et enquêtrice dans cette région depuis une vingtaine d'années et Jean-Pascal Simon, d'origine blaisoise et instituteur dans différents lycées de cette région, qui a noté régulièrement les variantes lexicales de ses élèves et qui a de plus consacré sa thèse au parler de la Touraine. Le travail de ces deux spécialistes ne pouvait que nous livrer un ouvrage de très belle qualité, basé sur de solides enquêtes de terrain et dont les données ont été vérifiées dans les ouvrages linguistiques les plus sûrs.

Dans une brève introduction (p. 7 à 23), les auteurs retracent rapidement l'histoire linguistique de la Touraine, évoquent les enquêtes réalisées et précisent toutes les données linguistiques et méthodologiques nécessaires à la compréhension de ce lexique régional. Les pages 25 à 112, qui constituent l'essentiel de l'ouvrage, sont consacrées à l'étude linguistique d'environ 300 régionalismes tourangeaux. En annexes, on retrouve d'abord un court texte signé par J.-P. Simon sur «Les particularismes phonétiques» (p. 115 à 121), ensuite quelques ethnotextes sur quelques coutumes traditionnelles comme celles du carnaval, de la Saint-Jean, des veillées ou de la curée aux noix (p. 123 à 142) et enfin des précisions sur les sources orales (p. 143 à 147) et les sources littéraires (p. 148 et 149) citées dans l'ouvrage.

La présentation du lexique est faite de manière très rigoureuse et obéit aux règles classiques d'un glossaire établi par des spécialistes. Comme l'ouvrage s'adresse d'abord à des non-spécialistes, on n'a pas jugé pertinent d'indiquer la notation phonétique des entrées lexicales. Trois apports intéressants viennent enrichir la présentation des entrées lexicales et méritent d'être soulignés. Chaque mot, à de rares exceptions près, est illustré par de courtes citations puisées dans les sources orales et écrites qui viennent en illustrer le contexte d'emploi. À l'occasion, quand le mot étudié s'y prête, quelques petites cartes géo-linguistiques (une trentaine) nous dressent le portrait du mot étudié et de ses concurrents dans la région de la Touraine ou dans des aires linguistiques limitrophes. À cet égard, on a utilisé les données des atlas linguistiques régionaux et de l'*ALF*. Enfin, chaque article du glossaire se termine par une courte étude linguistique qui tente de retracer l'origine du mot étudié, qui en précise son aire d'extension géographique ou sa fine nuance par rapport au français de référence.

En tant que lecteur originaire du Québec, d'une région de la francophonie qui a vu depuis le 17<sup>e</sup> siècle son français se différencier progressivement par rapport à la France, il nous a semblé intéressant de lire ce lexique avec un œil québécois pour essayer d'y retracer les mots que nous retrouvons au Québec. Les auteurs nous y invitent presque lorsqu'ils écrivent que les «...Acadiens, les Québécois qui parcourront ce livre reconnaîtront plus d'un mot qu'ils emploient journellement, et pourtant il n'y est pas fait mention ici, car nous avons dû renoncer à ces références qui auraient exagérément alourdi le commentaire» (p. 17). Certains mots répertoriés – ils ne sont pas nombreux cependant – sont caractéristiques des parlers acadiens. Il n'y a rien de surprenant à cela puisque la Touraine est très proche du Loudunais d'où sont partis de nombreux Acadiens. Mentionnons les mots *barge* «tas de bois, de foin...»; *bouchure* «clôture en fil de fer, palissade»; *abat d'eau* «forte pluie d'orage»; *maie*, *maitte* «coffre en bois où l'on pétrissait le pain, le levain pour la fournée suivante, et aussi les restes de nourriture»; *métive* «moisson» ou *têt*, *tête* «poulailler, soue à porc...». Ces mots font référence à la civilisation traditionnelle et relèvent par conséquent du français dialectal. Même si les relevés concernent quasi exclusivement le lexique, les auteurs ont inséré au fil des pages quelques variantes phonétiques dont certaines se retrouvent au Québec comme *bérouette* «brouette»; *se fatiguer* «se fatiguer» ou *qu'ri* «querir, chercher». Dans le cas des mots tourangeaux rencontrés au Québec, ils s'expliquent vraisemblablement par des survivances du français dialectal ou du français populaire du 17<sup>e</sup> siècle. Soulignons les mots suivants : *abouter* «se terminer; aboutir à»; *âchée* (variantes *aiche* et *laiche*) «ver, lombric en général»; *barbot* «blatte, cafard»; *barrer* «fermer une porte à clé» (on ne trouve pas *débarrer* comme au Québec); *berdasser* «remuer quelque chose en faisant du bruit»; *berrouasser* «bruiner»; *botter* «coller aux souliers (en parlant de la terre)»; *bourrier* «balayures, détrit»; *corvée* «temps de travail gratuit et collectif fourni volontairement à un voisin pour lui venir en aide»; *côton* «trognon de chou, toute espèce de tige desséchée»; *dalle* «gouttière»; *défunt* «feu, feue»; *grosse gerbe* «repas de fin de moisson»; *guetter* «surveiller, prendre garde à...»; *heure* (dans *à s't'heure*) «maintenant»; *icitte* «ici»; *javelle* «brassée de céréale, coupée à chaque coup de faux»; *monde* «dans l'expression *il est encore du monde*, il est (encore) de ce monde, il vit toujours»; *mouvoir* «remuer quelque chose»; *peser* «appuyer sur»; *plancher* «plafond»; *poche* «sac en toile, qui peut avoir différentes tailles»; *pochée* et *pochetée* «un plein sac...»; *poussant* «qui a tendance à pousser vite»; *prime* «précoce»; *règne* «époque»; *rendu* «arrivé»; *tantôt* «tout à l'heure» et *tirer* «traire».

Plusieurs des mots rencontrés au Québec et en Acadie ont pu avoir anciennement une zone d'extension plus importante que la simple région de la Touraine et l'étude linguistique qui en a été faite le laisse voir pour la plupart des mots que nous avons cités. Les véritables régionalismes sont très rares, surtout au 20<sup>e</sup> siècle, et dans un domaine linguistique réduit comme la Touraine, il est tout à fait normal de les retrouver dans les régions dialectales voisines. Ce qui est sûr, c'est que tous les mots retenus ici sont bien attestés en Touraine et, de ce fait, ils sont tourangeaux. Sont-ils tous exclusivement tourangeaux ? Ce n'est pas toujours évident. Il y a lieu enfin de féliciter les auteurs d'avoir tenté d'en répertorier un bon nombre et d'avoir ainsi fait progresser la réflexion sur les français régionaux de France.